

Macron décore Maryse Condé, une indépendantiste guadeloupéenne qui lui a « appris l'Afrique »

écrit par François des Groux | 4 mars 2020



Difficile de comprendre la *pensée complexe* d'Emmanuel Macron : hier, à Mulhouse, il lançait son grand plan contre le « séparatisme » en faisant risette à toutes les voilées

d'une zone de non-droit.

Aujourd'hui, il célèbre, tout sourire encore, l'écrivain [Maryse Condé](#), « l'indépendantiste la plus décorée de la République » qui « lui a appris l'Afrique » et « qui rêve de présenter un passeport guadeloupéen aux officiers de la douane à Roissy ».

Ha l'Afrique ! La grande passion d'Emmanuel. Son autre grand amour après Brizitte.

Un amour parfois délirant qui lui faire dire des choses insensées et adopter la posture préférée de la gauche française : repentance et haine de soi.

Ainsi, il était normal, pour un président venant *d'un pays qui a fait beaucoup de mauvaises choses* et qui a commis, à travers la colonisation, « un crime contre l'humanité, une vraie barbarie », de célébrer l'œuvre d'une indépendantiste guadeloupéenne en quête de ses racines africaines.

Tout en refusant, *en même temps*, aux Français métropolitains, la défense de leur propre identité ou de leur culture qui, paraît-il, *n'existe pas*.

.

Emmanuel Macron : « Maryse Condé m'a appris l'Afrique »

Le chef de l'État s'est confié au « Point », après avoir remis la Grand-Croix de l'ordre national du Mérite à l'écrivaine guadeloupéenne...

Emmanuel Macron s'est d'abord entretenu avec l'écrivaine guadeloupéenne et son mari et traducteur Richard Philcox, venus de **Gordes** où ils résident, avant de prononcer un discours très senti...

« Je l'ai connue quand j'étais jeune étudiant, je l'ai lue pour la première fois avant de partir au Nigeria, il y a vingt ans. C'était *Ségou*.

Elle m'accompagne depuis des années, j'ai toujours été passionné par l'Afrique et elle fait partie des écrivains qui m'ont appris l'Afrique...

Elle est l'une des voix de réconciliation de notre propre histoire, qui est un des sujets qui m'obsèdent. Je pense qu'un des trésors de notre nation, c'est cette histoire fracturée avec ses parts d'ombre absolument terribles, mais, si l'on arrive à la transcender, on peut en tirer quelque chose de profond. Maryse Condé participe de cela.

C'est aussi pour cela que je faisais à la fin de mon discours ce lien entre l'indépendantisme et la République parce que je pense qu'il y a quelque chose de la vraie République au fond de son œuvre et de ses combats. »

« [...] je trouve que, par la littérature, elle a montré cette quête d'identité qui n'est jamais finie.

Et je pense que nous, nous nous sommes beaucoup perdus dans le sujet de l'identité, en faisant beaucoup d'erreurs...

Maryse Condé, elle, a construit une identité narrative, elle l'a construite par la langue. Et [...] je crois que le fondement de l'identité française, c'est qu'elle est en construction et se fait par la langue et ses recherches. »

https://www.lepoint.fr/livres/emmanuel-macron-maryse-conde-m-a-appris-l-afrique-03-03-2020-2365450_37.php

Maryse Condé « l'indépendantiste la plus décorée de la République ! » honorée par Emmanuel Macron



Sa distinction a été publiée au journal officiel le 3 décembre dernier. Des insignes honorifiques pour récompenser les mérites éminents.

C'est le plus haut grade de l'ordre national du Mérite.

Au départ réfractaire à ce type de distinction, celle qui « rêve de présenter un jour son passeport guadeloupéen aux officiers de la douane à Roissy » souligne Emmanuel Macron, se détend au fur et à mesure du discours...

Dans son discours, Emmanuel Macron fait référence à l'esclavage, à la décolonisation...

Paradoxe

En sortant de son discours écrit, le chef de l'État s'est posé une question : comment peut-il honorer une femme qui veut avoir un passeport guadeloupéen ?

Une question à laquelle il n'apporte pas de réponse, mais il en profite pour citer le mari de Maryse Condé, Richard Philcox.

« Richard disait que vous étiez résolument l'indépendantiste la plus décorée de la République ».

<https://lalere.francetvinfo.fr/maryse-conde-independantiste-plus-decoree-republique-honoree-emmanuel-macron-806493.html>

.

Maryse Condé : une écrivaine de renom

Maryse Condé est née le 11 février 1937 à Pointe à Pitre en Guadeloupe. Elle a publié de nombreux romans dont « Ségou » et « Moi Tituba sorcière ». Elle a enseigné en Guinée, au Ghana et au Sénégal. Elle a également été journaliste à la BBC et en France...

De son enfance au sein d'une famille bourgeoise guadeloupéenne, qui l'idolâtre puis la méprise...à l'Afrique sa terre promise qui la décevra tant, Maryse Condé raconte sa vie.

Elle commence par évoquer son parcours de fille mère dans les années 50 à Paris. Elle est trahie par son amant, le journaliste militant haïtien Jean Dominique. Il l'initie à la cause noire avant de l'abandonner enceinte. Elle se retrouve sans un sou, continuant ses études tant bien que mal, confiant un temps son garçon, Denis, à l'Assistance publique puis à une nourrice. Un déchirement.

Puis elle rencontre son premier mari Mamadou Condé [...] Après bien des souffrances et des péripéties, elle décide de partir seule en Afrique avec son fils...

L'auteur guadeloupéenne raconte sa vie [...] faisant des rencontres incroyables tel *Malcom X*, *Sékou Toure*, *Che Guevara*...

<https://lalere.francetvinfo.fr/guyane/prix-nobel-litterature-alternatif-maryse-conde-vie-fard-artifice-643298.html>

Maryse Condé reçoit dimanche à Stockholm le prix Nobel « alternatif » de littérature

A 81 ans, c'est une nouvelle marque de reconnaissance pour le travail de cette artiste engagée, plume majeure de la littérature caribéenne.

« Dans ses œuvres, avec un langage précis [Maryse Condé] décrit les ravages du colonialisme et le chaos du post-colonialisme », ont déclaré les organisateurs du prix.

<https://lalere.francetvinfo.fr/maryse-conde-recoit-dimanche-stockholm-prix-nobel-alternatif-litterature-659749.html>

Maryse Condé : « Je mourrai guadeloupéenne. Une Guadeloupéenne indépendantiste »

Vous écrivez à propos de l'Afrique, qui tient une place centrale dans votre livre, ceci : « Dire que j'ai gâché des années de ma vie, que j'ai voulu mourir, que j'ai eu mon plus grand amour pour une femme qui ne me plaisait pas, qui n'était pas mon genre ». Vous avez des regrets ?

[...] J'aimais l'Afrique, mais peut-être que je ne l'ai jamais comprise. L'Afrique que j'aimais est sans doute une Afrique que j'ai tout simplement imaginée.

Votre livre aborde également la problématique des relations entre Antillais et Africains...

Je ne suis jamais vraiment arrivée à comprendre le rapport existant entre Afrique et Antilles. Je crois que maintenant la question se pose moins. Les Antillais et les Africains vivent chacun de leur côté, un peu indifférents les uns aux autres. Mais quand j'étais jeune, à la fin des années soixante, tout cela posait un problème. La race, la couleur de peau, quelle importance leur donner ?

Comment définiriez-vous votre identité aujourd'hui, vous qui avez vécu dans le monde entier ?

Je crois que je ne serai jamais rien d'autre qu'une Guadeloupéenne. Une Guadeloupéenne à ma manière, qui parle peu créole, qui réside en partie à New York, qui a visité le monde [...] J'aime la Guadeloupe, le pays, la nature, les sons, les images.

Je mourrai guadeloupéenne. Une Guadeloupéenne indépendantiste.

<https://lalere.francetvinfo.fr/2013/01/25/maryse-conde-je-mourrai-guadeloupeenne-une-guadeloupeenne-independantiste-12017.html>